



CONSEIL GÉNÉRAL ÉLARGI EN OCÉANIE

RASSEMBLANT DE CONSEIL GÉNÉRAL AVEC LES 3 CONSEILS DE LA RÉGION OCÉANIE

Dans le cadre de son rôle pour l'animation et la gouvernance de l'Institut, le Conseil général s'est réuni avec les Conseils provinciaux et de district de la Région océanique en session plénière à Mittagong, en Australie, du 12 au 15 octobre 2016.

Le Conseil général élargi (CGE) est un outil pour le Conseil général d'apprendre ce qui passe dans les Régions et de contribuer à la prise de décisions affectant l'Institut dans une Région particulière. Le thème de cette rencontre était Être Frères aujourd'hui – une histoire de grâce, basé sur le récent document du Vatican, L'identité et la mission du religieux frère dans l'Église. Chaque jour avait un thème basé sur le document : Fraternité : le don que nous faisons (la mission); Fraternité : le don que nous partageons (la communion), Fraternité : le don que nous célébrons et Fraternité : le don que nous recevons (le mystère).

Lancement du bicentenaire

La présence de Fr. Emili Turú et du Conseil général a donné l'occasion de lancer l'Année La Valla, marquant ainsi le début des célébrations du bicentenaire dans la Région de l'Océanie. Douze jeunes frères de la région de l'Australie ont été invités à dialoguer avec le Conseil général sur l'avenir de la vie mariste à ce moment d'un nouveau départ. Le frère Emili s'est servi du thème du Festival Mariste de la Jeunesse de l'an dernier, Être vivants à juste titre, les invitant à réfléchir sur la façon dont ils vivent consciemment et à juste titre leur vie et la création d'expériences de contemplation et d'une vie pleine de sens dans leur vie quotidienne et leurs relations.

Mise à jour

La réunion a été l'occasion pour mettre à jour les Conseils sur les activités en cours en tête à la 22ème réunion du Conseil général à partir du 8 septembre 2017. Cela comprenait les préparatifs du XXIIe Chapitre général, le processus de révision des Constitutions, Lavalla 200, les communautés internationales, l'élaboration de propositions de formation de la Commission Internationale des Laïcs, les propositions découlant du Colloque de formation initiale qui a eu lieu en 2015 et le projet des nouveaux modèles.



À la fin de l'Eucharistie, le samedi soir (15 octobre), le père Bob Barber, SM, a béni 5 croix en bois, serties du médaillon de Champagnat. Celles-ci ont été transmises par les Frères réunis autour de l'autel, puis présentées au Frère Emili et au Conseillers généraux pour les remercier de leur mandat alors qu'il arrive à son terme.

Les frères David McDonald, Peter Carroll et Jean-Marie Batick ont présenté les croix aux frères Emili Turú, Joe McKee, Michael De Waas, Antonio Ramalho et Josep Maria Soteras.

Trois autres membres du Conseil général, les frères Victor Preciado, Ernesto Sánchez et Eugène Kabanguka n'ont pu assister à la réunion du CGE à Mittagong.

Les participants

De l'Administration générale : les frères Emili Turú, SG, Joe McKee, VG, Antonio Ramalho, Josep Maria Soteras, Michael De Waas et Libardo Garzón (Économiste général).

De la Mélanésie : Jean-Marie Batick, Mark Kenatsi, Stanley Bakere, Rodney Pauru, Clement Pekubei.

De l'Australie : Peter Carroll, Ken McDonald, Jeff Barrington, Darren Burge, Paul Kane, Greg McDonald.

Du Pacifique : David McDonald, Terry Costello, Siasio Ioane, Peter Horide, Chris Maney, Kevin Wanden.

Secrétariat : Tony d'Arbon, Matthew Clarke.

IV SÉMINAIRE LATINO-AMÉRICAIN ET CARIBÉEN DES RELIGIEUX FRÈRES

ÊTRE FRÈRE : LE BIOME DE LA FRATERNITÉ

Du 30 septembre au 2 octobre s'est tenu, au Guatemala, le IV Séminaire sur les Religieux Frères, organisé par la conférence Latino-Américaine et Caribéenne de Religieux et Religieuses (CLAR). Le thème du Séminaire était « Être frère : le biome de la fraternité ». Onze frères d'Amérique Latine y ont participé (Brésil, Pérou, Guatemala, Colombie, Argentine et Chili). Ci-après le message final des participants au séminaire.

Chers frères, chères sœurs,

Convoqués par la Confédération Latino-Américaine et Caribéenne de Religieux et Religieuses (CLAR), nous nous sommes réunis dans la ville de Guatemala du 30 septembre au 2 octobre 2016, afin de découvrir le fait d'être Religieux Frère ayant une vocation à cultiver et d'élargir « le biome de la fraternité » à partir de réalités qui favorisent la croissance des chrétiens envers eux-mêmes et envers les autres, dans une perspective d'autonomie et d'interdépendance, unis et en harmonie avec la création.

Dans cette rencontre nous avons vécu en étroite communion les uns avec les autres, et affirmons que notre identité de frères implique :

- LA FRATERNITÉ comme signe distinctif de notre vocation qui nous permet de nous humaniser, de travailler ensemble en unissant nos efforts et de relever des défis avec dynamisme pour manifester au monde l'espérance dans une attitude prophétique.
- La CENTRALITÉ DANS L'ÉVANGILE : don qui fait jaillir la joie et donne sens à la suite de Jésus, devenant ainsi le cœur de notre spiritualité.



- La MISSION PARTAGÉE est le signe visible d'une ecclésiologie de communion qui nous unit aux laïcs dans la transformation d'une société plus juste et solidaire.
- Le SOIN DE LA MAISON COMMUNE est la clameur de la mère terre qui nous exige le droit à être respectée, valorisée et aimée.
- La FORCE INSPIRATRICE DE NOS CHARISMES est la richesse reçue de nos fondateurs ; elle doit être partagée entre les congrégations et dans l'Église.
- Le PROCESSUS DE RECONFIGURATION ET DE RÉSIGNIFICATION de notre vie doit être assumé dans une perspective évangélique, ouverts à l'accompagnement et aux

nouvelles manières de présence dans nos différents domaines.

- La FORMATION DES JEUNES est une conviction qui nous unit en tant que frères ; nous devons, en effet, voir comme un signe d'espérance les nouveaux membres de nos communautés respectives.

Face à toutes ces convictions, nous invitons la Vie Consacrée afin que, ensemble, nous nous engageons à ce que la vocation du Religieux Frère dans l'Église soit valorisée ; nous nous engageons également à soigner notre maison commune et à sortir des frontières géographiques et existentielles en étant une bénédiction pour nos semblables. A l'exemple de Marie de la visitation, il nous faut sortir en hâte à la rencontre de la vie.

Frères participants

MARTYRS DE BUGOBE: 31 OCTOBRE 1996

Le 31 octobre, nous nous rappellerons le 20e anniversaire de la mort tragique des frères Servando, Julio, Michel Ángel et Fernando, au Zaïre, actuellement la République Démocratique du Congo. La guerre avait été à l'origine de beaucoup de réfugiés. Les frères, soulignait à l'époque le frère Supérieur général, frère Benito, « quand ils étaient dans la possibilité de faire une action, nos Frères ont choisi de rester, avec toutes les conséquences. L'amour et la solidarité avec un peuple désespéré ont été plus forts que les dangers ou le désir prudent de sauver leur propre vie ».

Dans le lien suivant, il y a du matériel qui peut aider la communauté mariste à célébrer le souvenir de ces martyrs : <https://goo.gl/oJFzT8>. On reproduit ici l'intervention prononcée en 1996 par l'ancien Supérieur général, le frère Benito Arbues, lors de la célébration liturgique à la Maison générale à la mémoire des quatre frères assassinés.

NOUVELLES BRÈVES

COEUR SOLIDAIRE

Les membres de la Sous-commission Interaméricaine de Solidarité et FMSI Conosur se sont rencontrés, à Buenos Aires, pour préparer la prochaine rencontre de « Cœur solidaire » en 2017. Cette rencontre réunira toutes les ONG maristes du continent américain.

FORMATION À MANZIANA

Le Programme de formation « Amanecer » qui s'adresse aux frères du troisième âge de langue anglaise est en réalisation du 20 octobre au 16 décembre. La session est animée par les frères Michael Sexton et Don Neary et elle comprend 17 participants.

CONGRÈS EN ÉDUCATION

Le 14 octobre s'est clôturé le Ve Congrès International Mariste d'Éducation, tenu à Olonda, au Brésil, sous la responsabilité de UMBRASIL. La conférence de clôture a été prononcée par Jorge Larrosa : il a parlé de « L'éducation entre l'amour du monde et l'amour du nouveau ». Le matériel du Congrès est disponible sur <http://www.congressomarista.com.br/>.

PROFESSION PERPÉTUELLE EN ZAMBIE

Les frères Raymond Daliso Mbao et Chrisantius Mwansa Chongo, frères de la Province d'Afrique Australe, ont fait leur consécration religieuse à perpétuité le 15 octobre à Chassa.



De gauche à droite: les frères Miguel Angel Isla Lucio, Julio Rodríguez Jorge, Fernando de la Fuente de la Fuente et Servando Mayor García.

"Toute célébration eucharistique est une offrande, une immolation et une action de grâce. Celle d'aujourd'hui ajoute quelques motifs particuliers au sacrifice de Jésus et à notre louange et notre action de grâce à Dieu le Père de toute bonté et de toute miséricorde. A la mort violente de l'archevêque de Bukavu, monseigneur Christophe, s'est ajoutée celle de nos frères maristes : Julio, Fernando, Miguel Angel et Servando et dernièrement, à Goma, celle encore de deux prêtres et d'une religieuse d'origine zairoise. Il faut y ajouter encore des milliers de personnes qui sont mortes et dont personne ne parlera..."

La mort violente de Servando, de Julio, de Miguel Angel et de Servando a interrompu la présence physique d'une communauté religieuse au camp de Nyaminrangwe. Mais, maintenant, à partir de l'expérience vécue au cours de ces dernières semaines, j'ai l'impression que les quatre Frères ont dépassé les limites canoniques de l'Institut mariste et font partie désormais du patrimoine de l'Eglise, de la vie consacrée et de beaucoup de personnes de bonne volonté qui ont rencontré Dieu en apprenant ces morts violentes."

Qui sont Fernando, Miguel Angel, Servando et Julio ?

Fernando a vécu la plus grande partie de sa vie loin de l'Espagne, au Chili où il a été formateur et conseiller provincial. Il était au Zaïre depuis à peine un an. Le 23 octobre je lui ai demandé s'il pouvait continuer six mois encore à Nyaminrangwe et sa réponse a été spontanée et même joyeuse. « J'attendais ton invitation et je t'assure que tu fais un grand cadeau. Merci beaucoup pour la bonne nouvelle que tu me donnes ».

Miguel Angel a vécu 13 ans en Argentine et 22 ans en Côte d'Ivoire où il a été supérieur du District. Julio avait vécu 14 ans au Zaïre et en mai, je l'avais invité à rejoindre la communauté de Nyaminrangwe. Quant à Servando, c'était sa première expérience missionnaire. Il était supérieur de la communauté de Bugobe. Comme les autres Frères, il était parti pour un an, mais vues les circonstances que vivent ces camps de réfugiés, il avait accepté avec joie d'y rester un an de plus. Dans sa province de Bética, il était conseiller provincial et membre de l'équipe d'animation pastorale et on l'attendait pour reprendre ce service pastoral.

Que faisaient-ils dans un camp de réfugiés ?

Au mois d'août 1994, l'Assemblée et le Conseil de District des Frères du Rwanda prennent la décision d'avoir une présence parmi les rwandais. Dans le pays s'ouvrent à nouveau trois communautés qui centrent leur mission à l'école. A l'extérieur et au service des réfugiés, six frères lancent une nouvelle communauté. Devant les difficultés qui s'amplifient pour les réfugiés et pour les Frères rwandais, la communauté reçoit le renfort de trois Frères non africains. Mais comme les dangers persistent, nous avons choisi de retirer les Frères rwandais de la communauté de Bugobe.

A mesure que je connaissais mieux ce projet, mon estime et mon admiration pour les Frères qui l'avaient lancé n'a cessé de grandir. Ils ont eu l'intuition de créer un projet d'éducation en harmonie avec les orientations de notre dernier Chapitre Général : intégré à l'Eglise, en totale collaboration avec les laïcs qui partagent les responsabilités, projet qui

MUNDO MARISTA



Brésil: Jour de solidarité dans le Colégio Marista São Luís, Recife



Espagne: Équipes de Mission en Espagne se réunissent à Madrid



Chili: Instituto Chacabuco



Mexique: Primaria Marista Aguascalientes



Philippines Rencontre du Bureau du MAPAC à Manille



Madagascar: Lycée privé St Joseph Antsirabe

répondait aux besoins du milieu. Et tout cela était animé par une communauté fraternelle de consacrés qui, dans les difficultés, était devenue un point de référence qui inspirait la confiance. « Quand ils nous voient, c'est comme s'ils voyaient Dieu », disait Julio à sa mère.

Qui les a tués et pourquoi ?

Il y a des détails concernant leur mort qui resteront inconnus et au niveau de l'hypothèse. D'autres sont très clairs : Ils ont été assassinés le 31 octobre, vers 20 heures. Ils sont morts apparemment par balles. Les auteurs du crime sont les milices interhamwe (du précédent gouvernement rwandais), qui sont restées quelques jours dans la baraque des Frères et ont empêché quiconque d'en approcher, car ils disaient que les Frères étaient retenus en tant qu'espions. Les quatre cadavres ont été retirés d'une fosse septique le 14 novembre et ont été enterrés à notre maison de noviciat de Nyangezi. Les raisons de les assassiner peuvent être multiples. Je n'ai qu'une raison qui soit bien sûre: ils sont morts parce que malgré les risques

qu'ils couraient, ils ont décidé de rester auprès de ces milliers de personnes qui erraient dans le pays, victimes de la panique et de la pression de ceux qui voulaient en faire des boucliers humains dans leur combats ou dans leur résistance.

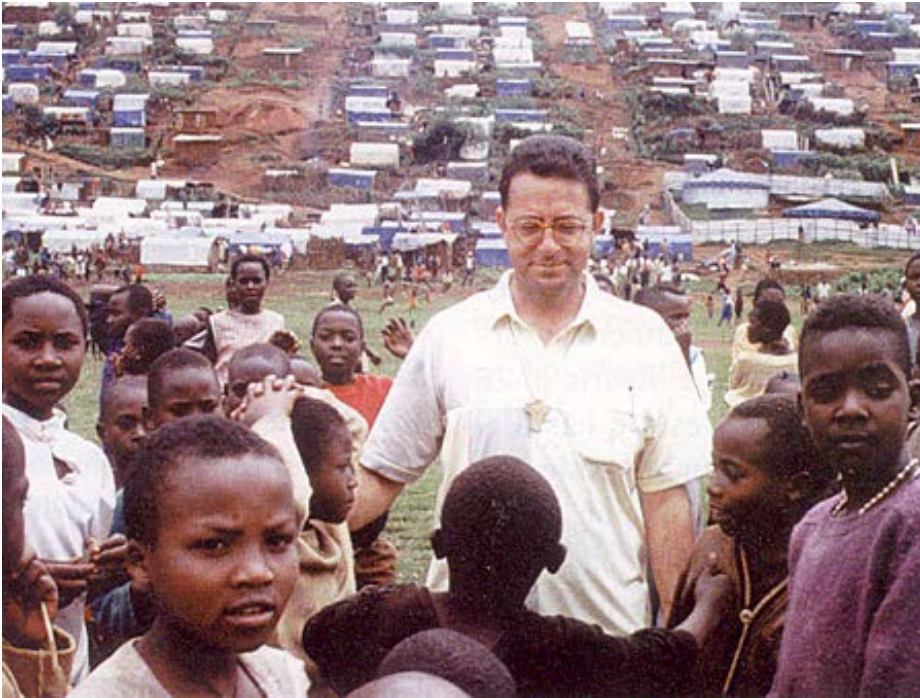
Depuis le 23 octobre, le Frère Jeffrey Crowe et moi-même conversions avec eux tous les jours par téléphone. Maintenant, nous regrettons de n'avoir pas enregistré nos conversations avec Servando : sereines, pleine de foi, de clarté sur la décision qu'ils avaient prise et sur les risques qu'ils couraient. Sa crainte était d'être assassinés par les rebelles qui s'approchaient, et ils se méfiaient aussi des personnes violentes qui sont arrivées au camp fin octobre. Devant mon insistante invitation à se retirer, leur réponse était toujours la même:

Nous ne pouvons abandonner ceux qui sont déjà abandonnés de tous. Si tu étais ici, tu ferais comme nous. Nous avons décidé de rester si tu nous le permets. Le matin du 31 octobre Servando a téléphoné à la Maison Générale

et nous a communiqué ce message : « Tout le monde a quitté le camp de Nyamirangwe. Nous sommes seuls. Nous nous attendons à une attaque d'un moment à l'autre. Si ce soir nous ne retéléphonons pas, ce sera mauvais signe. Il est probable qu'ils vont nous enlever la radio et le téléphone. Le secteur est très agité. Les réfugiés fuient sans savoir où et c'est le signe de la présence d'éléments violents qui se sont infiltrés ». Le jour même, j'ai pu parler deux fois avec lui depuis la France. La dernière était vers 13h30 et il me dit : « Nous sommes toujours seuls, mais peut-être que les réfugiés vont revenir car ils ne savent où aller. Nous restons parce que nous ne voulons pas nous mêler aux militaires ni aux groupes armés ».

Chers Frères Servando, Julio, Fernando et Miguel Angel

Comme Supérieur, j'ai accepté votre décision de rester et avec vous, j'ai assumé les risques que vous pouviez courir, mais en recevant la nouvelle de votre mort, j'ai éprouvé beaucoup de peine pour cette fin si douloureuse. Peine



pour vos familles et pour le mal que se sont fait à eux-mêmes ceux qui vous ont assassinés. Je suis convaincu de votre pardon parce qu'ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient. Nous, maristes, nous leur pardonnons et nous prions pour eux. Je ne puis vous cacher que, parallèlement aux angoisses de ces jours derniers, j'éprouve une grande admiration pour chacun de vous et une grande joie intérieure parce que vous avez été

témoins de Jésus de Nazareth en risquant votre vie jusqu'à la mort violente. Vous êtes restés à Bugobe par amour de Dieu et des réfugiés. Merci pour votre générosité et pour votre foi. N'oubliez pas que ces réfugiés continuent à attendre votre intercession parce que les responsables de la politique internationale ne montrent que peu d'intérêt à offrir une aide humanitaire et apporter la paix à cette région des Grands lacs.

QUI SONT LES MARISTES BLEUS ?

C'est sous ce nom que sont connus les maristes, frères et laïcs, qui travaillent à Alep.

Ça fait environ cinq ans qu'ils vivent avec la guerre. Ils accompagnent la population qui souffre de toutes sortes d'oppression; ils posent, spécialement pour les jeunes et les enfants, des gestes de solidarité qui les encouragent pour dépasser les difficultés et maintenir vivant le don chrétien de l'espérance.

Sur notre site web, spécialement grâce aux lettres que nous recevons d'eux périodiquement, nous pouvons suivre leurs multiples activités. Beaucoup se demandent : qui sont-ils ? Il s'agit d'une communauté formée de frères et de laïcs qui vivent le charisme de Cham-

pagnat. Ils sont un groupe de 70 volontaires et collaborateurs/collaboratrices réunis et coordonnés par une équipe de 2 frères et 7 laïcs (4 femmes et trois hommes). Ce groupe réalise le deuxième appel du Chapitre général : « une nouvelle relation entre frères et laïcs, basée sur la communion, cherchant ensemble une plus grande vitalité du charisme dans le monde d'aujourd'hui ».

Les Maristes Bleus, comme tant d'autres communautés prophétiques maristes qui existent sur les cinq continents, aident à réaliser la recommandation des participant(e)s à la IIe Assemblée Internationale de Mission, de Nairobi : « Vaincre les peurs et les réticences pour aller aux confins et pour promouvoir et défendre les droits des enfants et des jeunes, garçons et filles ».

Rwanda: Frère Félix Banam fait sa profession perpétuelle

Autour de mille personnes ont participé à la célébration eucharistique pendant laquelle frère Félix Donald Banam a fait sa profession perpétuelle à Byimana, au Rwanda, le 25 septembre.

Parmi les participants, il y avait ses amis, des laïcs maristes, des frères, des professeurs et des étudiants du Rwanda (Byimana, Kigali, Save, Rwabuye, Mururu et Niangezi) et d'autres venant de la République Démocratique du Congo (Bobandana).

Frère Félix a fait sa profession à l'école des Sciences de Byimana en présence du supérieur provincial de la province de l'Afrique du Centre-Est, frère Théoneste Kalisa Ruhando.

Le père Jérôme Masinzo, du diocèse de Butare, a présidé à la célébration eucharistique, animée par les chœurs du Teacher Training College Save et le Byimana School of Sciences. Au cours de son homélie, le père Jérôme a souligné la gratuité des dons de Dieu et l'appel supérieure de tout le monde à la sainteté.

Frère Théoneste qui a également adressé la parole pendant l'événement a dit que les vœux perpétuels « sont prononcés une fois pour toutes, mais l'acte lui-même est un mystère qui ne peut être comprise que par le vécu de l'individu. » Quant au frère Félix, il a demandé à Dieu de bénir les participants et a affirmé que le secret de la vie religieuse est la prière. Dans la République du Centre Afrique, la terre natale de frère Félix, il n'y a qu'une communauté mariste, avec 3 frères, à Berberati, s'occupant d'écoles primaires et secondaires. Les Frères Maristes sont présents dans la République du Centre Afrique depuis 55 ans.

LA POPULATION D'HAÏTI SOUFFRE DES CONSÉQUENCES DE L'OURAGAN MATTHEW

Suite à la tragédie de l'ouragan Matthew qui a fait plus de mille victimes, le frère Jean-Mance Louis-Jeune, qui vit dans Les Cayes, a envoyé des informations qui décrivent la situation des maisons en Haïti. Suit une description de la situation reçue le samedi, 15 octobre. (Pour vous aider, visitez le site Web de [FMSI](#) ou [SED](#).)

J'ai visité nos communautés de Dame-Marie, de Jérémie, de Latibolière et de Les Cayes. L'atmosphère de tout le Département de la Grande Anse et de Les Cayes est d'un gris pâle.

Une semaine après l'ouragan, j'ai pu arriver assez bien jusqu'à Dame-Marie. On avait déjà retiré les troncs d'arbres qui coupaient la route et les autos peuvent circuler. Arrivé chez moi (les parents de Jean-Mance demeurent à Dame-Marie, au bord de la mer – note du traducteur), je n'ai pas pu poursuivre la route jusqu'à l'Anse d'Hainault : on dit que cette ville est encore pire. Non seulement il n'y a plus de route, mais il y a aussi de nombreux cas de choléra et beaucoup de destruction.

À Dame-Marie, les arbres sont morts et les maisons détruites. Il ne reste que les troncs d'arbres tombés et les maisons qui restent sans toit ou qui sont complètement détruites à cause des vents violents. Il fait très chaud, et hier (14 octobre), est arrivée la première averse. On peut s'imaginer les gens qui se trouvent tout détrempés. Toutes les personnes avec qui j'ai pu parler disent la même chose : la ville n'existe plus, tout est détruit. C'est la réalité. Ils n'ont plus de maisons. Ils n'ont pas d'endroit où dormir. On peut compter le peu de maisons qui sont restées debout. Les frères sont bien.

À Latibolière, les frères n'ont pas d'endroit où dormir et ils accueillent quelques familles qui se sont réfugiées avec eux à l'étage du collège. J'ai vu le frère Parnel dormir dans la camionnette de la communauté. Il dit qu'il n'y a pas d'endroit où aller.

L'avant-toit devant la chapelle, au noviciat (à Jérémie), s'est envolé. Et le mur d'enceinte de notre communauté s'est écroulé à trois endroits. Les grands arbres sont tombés et il ne reste plus d'arbres fruitiers ni de légumes

À Dame-Marie, les deux ailes du collège se retrouvent sans toit, tout comme la résidence de Fatima. Les dommages sont énormes. La maison des frères est restée debout, mais trois fenêtres sont tombées au passage de l'ouragan.

À Les Cayes, les deux maisons ont été détruites. Tout ce qu'il y avait a été inondé. Le poulailler a été détruit et les poules ont disparu. J'ai vu que quelques cochons d'Inde que l'on avait ont survécu.

Les maisons (familiales - ndlt) des frères Dimmy, Mayliko, Erso, Bricely, Junel et Alex, entre autres, sont complètement détruites.

Les maisons des autres ont beaucoup de dommages.

Voilà le panorama. La situation est très compliquée. J'ai à peine vu la présence de quelques ONG, comme la Croix Rouge, Food for the Poors et la MINUS-TA. L'aide alimentaire internationale est attendue plus tard. C'est hier seulement que j'ai vu arriver un voilier qui apportait de la nourriture aux sinistrés. Il y a pénurie d'eau et de nourriture. Mais le plus urgent et le plus grave est que les gens souffrent de ne plus avoir de maison, et cela c'est très, très urgent.

Espérons que les autorités vont prendre leurs responsabilités.

À travers toute cette description, je vous ai partagé quelques impressions de ce que j'ai vu lors de mes visites. Les frères vous saluent.

Fr. Louis-Jeune Jean Mance



Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italie - comunica@fms.it

Web : <http://www.champagnat.org>

YouTube :

<https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Nous suivre :

<https://www.facebook.com/fmschampagnat>

https://twitter.com/fms_champagnat